



Disponible en ligne sur
ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



HISTOIRE DE LA MORPHOLOGIE

Alfred-Louis-Dominique Richet (1816–1891) : pédagogie, anatomie et chirurgie



*Alfred-Louis-Dominique Richet (1816–1891): Education,
anatomy and surgery*

Y.-R. Djembi^a, B. Viard^{a,b}, P. Trouilloud^{a,b}, O. Trost^{c,*},
C. Salomon^a

^a Laboratoire d'anatomie, UFR de médecine, 7, boulevard Jeanne-d'Arc, 21000 Dijon, France

^b Service d'orthopédie-traumatologie, CHU de Dijon, hôpital d'enfants, 14, rue Gaffarel, 21079 Dijon, France

^c Service de chirurgie maxillo-faciale et stomatologie, CHU-hôpitaux de Rouen, 1, rue de Germont, 76031 Rouen, France

Disponible sur Internet le 13 novembre 2014

MOTS CLÉS

Anatomie ;
Chirurgie ;
Enseignement

KEYWORDS

Anatomy;
Surgery;
Education

Résumé Alfred-Louis-Dominique Richet était un anatomiste et chirurgien né à Dijon en 1816. Il a défendu une anatomie clinique, se positionnant par rapport à ses pairs enseignant une anatomie descriptive qu'il considérait comme inappropriée pour l'apprentissage de la médecine opératoire. Son nom est associé à des structures anatomiques que nous rappelons dans le présent article.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary Alfred-Louis-Dominique Richet was an anatomist and surgeon born in Dijon, France in 1816. He defended the teaching of clinical anatomy instead of descriptive anatomy, judged inappropriate to learn operative medicine. His name is associated with several anatomical structures that we cite in the present article.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Alfred-Louis-Dominique Richet est né à Dijon le 16 mars 1816. Après des études de médecine à Paris en 1835,

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : Olivier.Trost@chu-rouen.fr (O. Trost).

il est aide-anatomiste (1841) puis prosecteur (1843). Sa thèse de doctorat en médecine en 1844 a pour titre *Études d'anatomie de physiologie et de Pathologies pour servir à l'histoire des tumeurs blanches*. Il devient, en 1847, chirurgien des hôpitaux de Paris. Il réalise à l'Hôtel-Dieu des expériences sur l'anesthésie avec le chloroforme. Nommé professeur de chirurgie en 1864, il est membre de l'Académie nationale de médecine en 1865. Il est le père de Charles Richet (1850–1935), prix Nobel de médecine en 1913.

Richet a défendu dans la préface de son *Traité pratique d'anatomie médico-chirurgicale* [1] des convictions fortes sur la pédagogie de l'anatomie ; il se positionne par rapport à ses pairs et insiste sur le souci pédagogique qui anime son travail. Son nom est par ailleurs associé à plusieurs structures anatomiques que nous rappellerons.

Traité pratique d'anatomie médico-chirurgicale

La préface du *Traité pratique d'anatomie médico-chirurgicale* débute par une citation de Malgaigne (1806–1865), extraite de la préface à son *Traité d'anatomie chirurgicale et de chirurgie expérimentale* [2] : « La plupart des anatomistes nous donnent les faits tout nus, peu soucieux de leurs significations pratiques ; [...] ce n'est nullement un paradoxe d'affirmer que les anatomistes de profession ne possèdent que très imparfaitement l'anatomie ». Richet justifie le choix de cette citation en soulignant que trop nombreux sont les « hommes distingués » qui pensent que l'anatomie chirurgicale est inutile. L'anatomie descriptive proposée aux élèves serait « suffisante » pour la formation des médecins et des chirurgiens. Or tout le souci pédagogique de Richet est ici : réfléchir à ce qui sera le plus efficace dans la formation des futurs chirurgiens. Si la connaissance des deux anatomies est nécessaire, il se propose cependant de « marquer les différences qui séparent ces deux modes d'investigation » et de « définir leur but ». Si voir, c'est comprendre, Richet veut reprendre les protocoles des deux manières de voir afin de réévaluer l'aspect pratique de l'observation et d'établir le raisonnement le plus efficace qui doit la guider. Il débute par l'anatomie descriptive.

Anatomie descriptive

Selon Richet, dans un but de simplification, l'anatomie descriptive a choisi une méthode analytique qui consiste à « isoler » chaque organe. C'est donc une méthode qui privilégie la séparation sur la réunion, la décomposition (ou analyse) sur la synthétisation. Ainsi, à propos des « dispositions topographiques », il note peu d'intérêt pour elles et lorsqu'elles sont présentes, il précise qu'elles sont « dénaturées ». Cette dénaturation est le résultat, pour Richet, de la méthode, notamment de la préparation de l'examen. Cette dénaturation s'accompagne donc d'erreurs rendant inutile l'usage de ces « dispositions topographiques » pour l'étude et l'exercice de la médecine opératoire ou de la pathologie.

Afin d'illustrer sa critique, Richet choisit l'angiologie dont il décrit précisément le protocole de dissection. Après avoir séparé, décomposé, divisé, on recompose en quelque sorte l'organisme, mais celui-ci a subi des dommages et une

fois reconstitué, il ne correspond plus à la réalité qu'une méthode trop agressive a modifiée. Cet échec est particulièrement visible si l'on considère les artères carotides ou les membres. Ces derniers sont d'ailleurs considérés comme l'exemple le plus significatif vu le nombre d'interventions chirurgicales pratiquées et ce constat toujours renouvelé d'un écart entre la description théorique et la réalité rencontrée par le chirurgien. Il écrit : « Ouvrez les livres d'anatomie descriptives, vous y trouverez sans doute la description des os de la main et du pied, des artères de la main et du pied, mais c'est en vain que vous y chercherez celle du pied ou de la main envisagé dans leur ensemble. »

Afin de préciser les limites de l'anatomie descriptive, qualifiée de « méthode aride et purement contemplative », Richet aborde l'autre but qu'elle s'est fixé : « l'histoire des viscères ». De l'étude des organes eux-mêmes, il dénonce l'incapacité à « donner des significations pratiques ». Si nous prenons l'exemple des poumons, l'anatomie descriptive « [...] ne fait connaître ni cette puissance de rétractibilité qui leur est inhérente et donne la clef de la plupart des phénomènes qu'on observe à la suite des plaies de poitrine, ni les changements qu'entraînent dans leur locomotion les adhérences qu'on y rencontre, et qui sont si fréquentes qu'on pourrait les regarder comme constituant l'état normal, ni les conséquences qui résultent pour la production de l'emphysème, du déplacement continuels qu'ils subissent par suite de l'abaissement et de l'élévation du diaphragme. »

Richet veut montrer que cette anatomie descriptive n'est pas la panacée pour le chirurgien. Elle s'adresse aux « savants », aux « naturalistes » ou aux « médecins », mais ne permet pas aux chirurgiens d'acquérir les connaissances nécessaires à l'exercice de leur art. Richet indique alors que dans ses choix pédagogiques pour enseigner la médecine opératoire, il a choisi de consacrer une place majeure à l'anatomie chirurgicale. Sans cela, le risque était trop important de ne pas être compris : « Dans les examens, ne voyons-nous pas tous les jours les plus simples questions [...] embarrasser et troubler des jeunes gens qui décrivent à merveille les plus minutieuses anastomoses des nerfs crâniens ? »

Anatomie chirurgicale

Si l'anatomie chirurgicale bénéficie de l'enseignement de l'anatomie descriptive qui reste un socle, elle apporte ses propres méthodes en complément : la réunion, la synthèse, et surtout, son investigation sont envisagées « au point de vue des phénomènes physiologiques et pathologiques ». L'avantage est de pouvoir alors tirer des conclusions pratiques et utiles.

Précisons la méthode : l'anatomie chirurgicale n'est pas seulement un regard plus affûté qui permet de discerner « les rapports et les connexions des divers organes entre eux, à les étudier couche par couche et topographiquement. » Plus qu'un simple outil, pour Richet, elle est plus efficace pour penser, elle est, au sens strict, une attitude intellectuelle et a ainsi pour « but principal, de condenser toutes les précieuses notions élémentaires fournies par l'anatomie descriptive, de les préciser, de les féconder, de les enlever enfin à la hauteur des connaissances raisonnées pour

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2059080>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2059080>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)